

LE BULLETIN

NUMÉRO 21 — AVRIL 2018

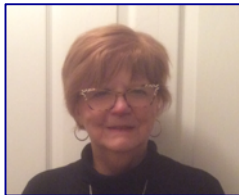
L'ARDOISE

L'ARDOISE

L'APRÈS L'UQAM

30^E ANNIVERSAIRE

MOT DE LA PRÉSIDENTE



L'Université du Québec à Montréal célébrera son cinquantième anniversaire en 2019. À cette occasion, de nombreuses activités seront organisées qui viendront souligner l'heureux évènement. Nous vous ferons parvenir en temps opportun le calendrier des festivités organisées prévues. À son tour, c'est en 2018, que notre Association fête ses 30 ans d'existence. Voici un rappel succinct de ses débuts.

Le 14 avril 1988, le Comité provisoire obtenait les lettres patentes de l'Association l'Après l'UQAM en vertu de la Loi des compagnies. Les objectifs de cette constitution étaient de regrouper en Association les préretraités et les retraités, employés de soutien de l'Université du Québec à Montréal, de défendre et promouvoir les intérêts de ses membres et de l'établissement où ils ont travaillé, de promouvoir l'établissement des liens d'amitié entre ses membres et d'organiser et maintenir toute activité sociale, sportive et culturelle connexe pour promouvoir les buts de l'Association.

La première Assemblée générale annuelle s'est tenue le 25 mai 1988 et les membres présents élaient le premier Conseil d'administration. En novembre 1989, l'Association signait un premier protocole d'entente avec l'Université du Québec à Montréal, laquelle la reconnaissait officiellement.

En 1999, un besoin primordial consistait à réviser les statuts et règlements. Une première modification a été de remplacer le nom de l'Association des préretraités et retraités des employés de soutien de l'Université du Québec à Montréal en celui

d'Association du personnel retraité de l'Université du Québec à Montréal car dès sa formation, les membres avaient convenu que l'Association regrouperait le personnel retraité de l'UQAM, incluant ceux qui avaient occupé des fonctions de cadres et d'employés non syndiqués.

Lors d'une réunion spéciale de l'Assemblée générale, tenue le 2 mars 1999, il a été décidé d'accepter la formation d'une fédération des associations des retraités des établissements de l'Université du Québec et d'y intégrer l'APRÈS l'UQAM. Cette Fédération des retraités de l'Université du Québec (FRUQ), regroupe les dix associations du réseau de l'UQ et a pour but de contribuer activement à la mise en commun des préoccupations à incidence collectives pour l'amélioration des conditions de vie des retraités de l'Université du Québec.

À son Assemblée générale annuelle du 29 mai 2009, les membres ont voté à l'unanimité les modifications suivantes à l'Article 1.53 **Retraité** que *tout membre du personnel non enseignant et tout membre des chargés de cours qui a pris sa retraite est automatiquement retraité* et l'Article 1.56 **Membre actif désigne tout membre retraité ou préretraité (50 ans et plus) du personnel non enseignant et des chargés de cours de l'Université du Québec à Montréal et son conjoint.**

Je vous rappelais ici les grandes lignes de la formation de l'APRÈS UQAM qui se trouve dans l'Historique de l'APRÈS L'UQAM à www.apres.uqam.ca. De plus, sur ce site, vous y trouverez l'évolution de l'Association, le nom des personnes qui ont fait partie du Comité provisoire, le nom des membres élus du premier Conseil d'administration ainsi que le nom des personnes qui ont été présidentes et présidents depuis sa création. De plus,

vous aurez un résumé des réalisations de l'Association depuis sa création.

Le Conseil d'administration pour l'année 2017-2018 était composé des membres ci-après : Francine David, présidente, Sylvie Roy, 1^{ère} vice-présidente, André Savary, 2^e vice-président, Guy Demers, trésorier, Anne-Marie Rolland, secrétaire, Jocelyn Chamard, 1^{er} conseiller, Céline Quesnel, 2^e conseillère et webmestre et Carole Leblanc-Tanguay, 3^e conseillère. Je veux les remercier de tout cœur pour leur dévouement et leur engagement. Quelle belle équipe nous formons!

Je veux remercier cordialement tous les membres de l'APRÈS L'UQAM qui participent régulièrement aux activités proposées par le Conseil d'administration et pour leurs suggestions enrichissantes.

Je félicite les cinquante-quatre personnes qui ont pris leur retraite en 2017 et je leur souhaite de devenir membres très rapidement. Je félicite également les quinze personnes nouvelles retraitées qui sont déjà membres de notre Association et espère les rencontrer à notre prochaine activité.

Je tiens à vous souligner que la prochaine Assemblée générale annuelle aura lieu le jeudi 31 mai 2018 à 10 heures à la Salle de la reconnaissance, au D-R200 du Pavillon Athanase-David.

Je vous suggère de consulter régulièrement le site web de l'Association à www.apres.uqam.ca pour y découvrir les activités à venir.

Dans cette 21^e édition du Bulletin *L'Ardaise*, vous trouverez, en plus des articles habituels, le texte de la rectrice Magda Fusaro publié dans la revue Inter du printemps 2018 intitulé **Innover et progresser avec 100 millions d'idées** ainsi que sa biographie, un rappel des dernières et des prochaines activités. Dans la

Chronique des Ex, Raymond Desjardins nous entretient de l'expérience qu'il a vécue au Maroc depuis sa retraite de l'UQAM. Je tiens à souligner ici que Raymond a été président de notre Association de 1998 à 2002. Dans la même chronique, Pauline Provencher nous ouvre une fenêtre sur la vie de grand-maman. Dans la Chronique j'ai lu André Savary nous fait un résumé de sa lecture d'un roman policier intitulé *On la trouvait plutôt jolie* de l'auteur Michel Bussi. Et dans la nouvelle Chronique Voyage, Jocelyn Chamard nous raconte son voyage à Sarajevo d'une façon historique.

Je termine en espérant vous revoir à l'Assemblée générale annuelle le 31 mai prochain et à cette occasion nous soulignerons le 30^e anniversaire de l'Association.



Francine David
Présidente

**MOT DE LA RECTRICE
MME MAGDA FUSARO**

(Photo : Émilie Tournevache)

Innovier et progresser avec 100 millions d'idées

Innovier et progresser, tel est l'esprit du dernier numéro du magazine INTER, qui sied fort bien à l'UQAM. Pourquoi ? Parce que cela signifie aller plus loin, évoluer, voire parfois bousculer, et que c'est exactement ce que nous faisons à l'Université. Nous traçons de nouveaux chemins, nous remettons en question les idées reçues et produisons de nouveaux savoirs en matière de formation, de recherche et de création.

Nous ne le faisons pas pour nous-mêmes, nous le faisons au bénéfice de la société dans son ensemble. C'est dans la tradition de l'UQAM, dans sa nature profonde depuis près de 50 ans, que d'être enracinée dans son milieu et de mettre le savoir, la culture et la science à la disposition de la collectivité. À l'UQAM, les membres du corps professoral, les personnes chargées de cours, la population étudiante, le personnel et les personnes diplômées sont engagés dans des réflexions et des actions en vue d'améliorer la vie des gens et de construire une société plus juste, plus prospère et plus ouverte; en somme, une société socialement responsable.

Et nous ne faisons pas cela seuls. L'UQAM tisse des liens nombreux, tant à Montréal qu'à l'échelle nationale ou internationale, avec une grande diversité de partenaires publics et privés, issus des réseaux de la recherche, de l'économie, de l'éducation et de la culture notamment. C'est à travers ces collaborations fructueuses, au sein desquelles le précieux équilibre entre ouverture au milieu et autonomie

universitaire doit être préservé, que nous pourrions faire face aux grands enjeux sociaux, éthiques, économiques et environnementaux d'aujourd'hui et de demain.

À la lecture de ce numéro d'INTER, vous constaterez que l'UQAM ne manque pas d'idées pour relever de tels défis et construire un avenir meilleur. Des idées concrètes, originales, brillantes, avec un potentiel élevé, que nous inscrivons dans une perspective socialement responsable et mettons au service des différents milieux. Ces projets variés, liés à la campagne majeure de financement de l'Université, concrétisent quelques-unes des idées que nous voulons voir grandir.

Il s'agit ici d'un aperçu de ce que l'UQAM compte réaliser à l'occasion de cette campagne de financement, la plus ambitieuse de notre histoire. La finalité : servir Montréal, le Québec, le monde. Le levier : recueillir 100 millions de dollars. Le montant est d'envergure, certes, mais les visées de l'Université et de sa Fondation le sont tout autant.

L'UQAM mettra donc en œuvre « 100 millions d'idées », thème de sa campagne majeure de financement, avec l'appui de ses forces vives, de ses partenaires, des personnes diplômées et de la société québécoise. Les 100 millions de dollars que nous visons à recueillir dans les prochaines années serviront à concrétiser des projets inédits pour relever les défis du 21^e siècle, à stimuler l'entrepreneuriat québécois, à bonifier le programme de bourses d'études, à soutenir le savoir et la culture, à faire rayonner la science et les arts, et à mieux desservir la collectivité montréalaise. En un mot, à nous faire innover et progresser, à la fois comme individus et comme société.

**BIOGRAPHIE DE LA RECTRICE
MME MAGDA FUSARO**

Magda Fusaro est rectrice de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) depuis janvier 2018. Titulaire d'un doctorat en communication et sciences de l'information de l'Université Paris XIII, elle est également diplômée de la maîtrise en communication de l'UQAM ainsi que d'une maîtrise en Sciences et Techniques de Communication de l'Université Paris XIII. En 2001, elle intègre les rangs de son *alma mater*, où elle entame une fructueuse carrière qui la conduit à occuper plusieurs fonctions académiques et administratives.

D'abord chercheuse associée au Réseau international des chaires UNESCO en communication (2001-2005), elle occupera la fonction d'adjointe au vice-recteur aux Services académiques et au développement technologique de 2003 à 2005. Professeure au Département de management et technologie à compter de 2006, elle y assumera, avec dynamisme, la direction des programmes en technologies de l'information de 2008 à 2015.

Nommée vice-rectrice aux Systèmes d'information en 2016, elle est reconnue comme une gestionnaire visionnaire qui place le développement et l'usage des technologies au service des activités d'enseignement, de recherche et de création. Elle a d'ailleurs pris part et est à l'origine de nombreux projets institutionnels d'envergure tels que la mise en œuvre des environnements numériques d'apprentissage, le mouvement de l'accès libre ainsi que l'intégration et la diffusion des technopédagogies au sein de l'UQAM.

Dans le cadre de ses fonctions, Magda Fusaro a participé à plusieurs comités et

groupes de travail institutionnels, représentant aussi l'UQAM auprès de diverses organisations interuniversitaires et de recherche, dont la CRÉPUQ, TechnoMontréal et Smart Cities. Convaincue que l'internationalisation des universités est cruciale au développement de la recherche, elle a également présidé le Réseau des Chaires UNESCO du Canada de 2016 à 2018.

Titulaire de la Chaire UNESCO en communication et technologies pour le développement depuis 2006, elle a établi différents partenariats de recherche avec les milieux socioéconomiques et internationaux. Ses recherches, financées notamment par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et le Fonds des nouveaux médias de Bell, portent sur les usages sociaux et l'appropriation des technologies de l'information et de la communication. Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses publications et présentations au Canada et à l'étranger.

**MAGDA FUSARO SIÈGE ACTUELLEMENT AU
CONSEIL D'ADMINISTRATION DU PARTENARIAT DU
QUARTIER DES SPECTACLES, DU QUARTIER DE
L'INNOVATION ET DE TECHNO MONTRÉAL.**

RAPPEL DES ACTIVITÉS 2017-2018

☐ Conférence

Une quarantaine de personnes étaient présentes

lors de la conférence sur le thème *Apprivoiser les pertes à la retraite*, le 28 avril 2017. Ce fut une



excellente présentation et l'interaction avec la conférencière, Jacqueline Arbogast, et les participants a été dynamique. Activité fort appréciée.

☐ Fondation UQAM

Le 1^{er} juin 2017 avait lieu la cérémonie de remise de bourses de la Fondation de l'UQAM et mesdames Josée S. Lafond, doyenne de la Faculté des sciences humaines et Francine David, présidente de l'APRÈS L'UQAM, ont remis la bourse de 1 000 \$ à madame Valérie Millette, étudiante au doctorat en psychologie.

Toutes nos félicitations à Valérie Millette!



☐ Spectacle Bonne fête Montréal

Le spectacle Bonne Fête Montréal avait lieu le 17 mai 2017 au Centre Bell et 15 membres et amis étaient présents. Ce fut un très bon spectacle et très apprécié.

☐ Assemblée générale, juin 2017

L'Assemblée générale annuelle s'est tenue le 7 juin 2017 à la Salle de la reconnaissance D-R200 du Pavillon Athanase-David et vingt-huit personnes membres étaient présentes. À cette occasion, les membres ont réélu au poste de 1^{ère} vice-présidence, Sylvie Roy, au poste de trésorier, Guy Demers, au poste de 2^e conseillère, Céline Quesnel et au poste de 3^e conseillère, Carole Leblanc-Tanguay, pour un mandat de deux ans.



☐ Tournoi de golf

Le tournoi de golf de l'APRÈS L'UQAM avait lieu le 15 juin 2017 et 20 membres et amis ont joué au golf par une journée ensoleillée avec un petit vent. Sept personnes se sont ajoutées pour le souper. Les joueuses et les joueurs ont apprécié la nouvelle formule pour les cadeaux : une carte-cadeau de 50 \$ par quatuor et pigée au hasard. Grâce à l'influence d'André Savary, nous avons eu

plusieurs prix de présence de nos commanditaires. Merci à André Savary, Guy Demers, Anne-Marie Rolland et Francine David qui ont fait de cette journée un succès.



❑ Visite guidée de la Maison Saint-Gabriel

Malgré une température très maussade, douze membres et amis ont visité la Maison Saint-Gabriel. Cette visite historique a été guidée par une personne exceptionnelle. Ce fut fort intéressant. Malheureusement, nous n'avons pas pu visiter les jardins entièrement détrempés.

❑ Assemblée générale de la FRUQ

Le 14 novembre dernier avait lieu l'Assemblée générale de la Fédération des retraités de l'Université du Québec (FRUQ) et madame Hélène Laplante a été réélue à la vice-présidence à la trésorerie pour un mandat de deux ans.

❑ Campagne Centraide-UQAM

La campagne Centraide-UQAM s'est déroulée du 5 octobre au 16 novembre 2017. L'objectif de cette campagne était de 185 000 \$ et le montant recueilli est de 193 189 \$. Plusieurs activités étaient organisées dans le cadre de cette campagne.

Madame Sylvie Quéré, directrice du Service de planification académique et de recherches

institutionnelles, vous remercie pour votre générosité.

André Savary, 2^e vice-président, était la personne responsable des activités pour l'APRÈS L'UQAM.

❑ Témoignages

À chaque année, le Service des Ressources humaines, Division de l'évaluation de la rémunération et du soutien informatisé, organise des cours de préparation à la retraite pour les personnes qui travaillent à l'UQAM et invite un membre de l'APRÈS L'UQAM à faire un témoignage en tant que retraité. Les 14 et 29 novembre 2017, André Savary, 2^e vice-président, a présenté un témoignage à la clôture de ces cours et a accompagné par la suite les participants au cocktail.

❑ Dîner de Noël

Le mercredi 6 décembre dernier avait lieu notre dîner de Noël au Restaurant la Casa grecque de la rue Sherbrooke Est; 56 personnes étaient présentes et l'ambiance était à la fête.



Les membres ont beaucoup apprécié l'endroit, car cela permettait de se déplacer pour discuter entre amis. L'endroit était également beaucoup plus intime. La nourriture était succulente et le coût très abordable. Douze personnes sont reparties avec de beaux prix de présence. Agréable réussite.

❑ Fête de la reconnaissance

Le 15 décembre dernier le recteur Robert Proulx, le vice-recteur universitaire René Côté et le vice-recteur aux Ressources humaines, à l'administration et aux finances, André Dorion, invitaient les membres de l'APRÈS L'UQAM à une rencontre pour souligner la contribution des retraités au développement de l'Université, en particulier les retraités de 2017 à la Salle Polyvalente du Pavillon Sherbrooke. À cette occasion, ont également été honorées les personnes ayant atteint 25 années de service à l'UQAM. Environ 125 personnes étaient présentes à cette réception et Francine David, présidente, nous représentait à cet événement. La grande fête de Noël suivait ce cocktail et les membres de l'APRÈS L'UQAM étaient invités à se joindre aux membres de la communauté uqamienne pour célébrer.



❑ Soirée de quilles

La Soirée de quilles s'est déroulée au Salon de quilles du Centre CC du domaine à Montréal, le samedi 20 janvier dernier et 34 personnes y ont participé. Ce fut un grand succès et plusieurs personnes sont reparties avec un prix en argent. L'ambiance était des plus chaleureuses.



❑ Fête de la St-Valentin

La belle fête de l'AMOUR a réuni 22 personnes au dîner de la St-Valentin le mercredi 8 février dernier au Restaurant le vieux Duluth. Trois personnes sont reparties avec un prix de présence sucré.



LES PROCHAINES ACTIVITÉS

□ Voyage à Québec

Voyage à Québec les 15, 16 et 17 mai 2018 – quelques places à combler.

□ Assemblée générale

L'Assemblée générale annuelle aura lieu le jeudi 31 mai 2018 à 10 heures à la salle de la reconnaissance D-R200 du Pavillon Athanase-David, 1430, rue Saint-Denis à Montréal.

À cette réunion, il y aura 4 postes à combler au CA : présidence, 2^e vice-présidence, secrétaire et 1^{er} conseiller.

□ Tournoi de golf

Le prochain tournoi de golf aura lieu le jeudi 14 juin 2018 au Centre de golf de Lanaudière, 900, chemin de la Presqu'île, l'Assomption.

□ Voyage en Martinique

Le prochain séjour dans le Sud organisé par Boutique Aventure Voyages et Les Salons de Sylvie Roy aura lieu en Martinique, la perle française des Caraïbes, du 27 janvier au 3 février 2019. Vous aurez tous les détails en début d'été.

LA CHRONIQUE DES EX... DE L'UQAM

MA GRANDE AVENTURE MAROCAINE

Par Raymond Desjardins



Je suis arrivé à l'UQAM en novembre 1984 à titre de directeur de la dotation au service du personnel pour ensuite diriger le service du personnel et enfin finir ma carrière à l'UQAM à titre d'adjoint au vice-recteur administration et ressources humaines. Retraité depuis le 1^{er} septembre 1997, j'ai eu le plaisir et l'honneur de présider l'APRÈS L'UQAM de 1998 à 2002 et la FRUQ de 1999 à 2002. Par la suite, j'ai réalisé plusieurs mandats au Québec à titre de consultant en gestion des ressources humaines. Je voudrais vous entretenir ici de ma grande aventure marocaine qui a duré 10 ans.

Moi qui pensais prendre définitivement ma retraite en 1997, je ne savais pas vraiment ce que ça signifiait.

1^{er} projet auprès du ministère de l'Éducation nationale (MEN) : janvier 2006 à novembre 2008

C'est en janvier 2006 que mon aventure marocaine a commencé à titre de conseiller en gestion des ressources humaines dans le cadre d'une équipe de quatre conseillers, plus particulièrement pour actualiser les profils de gestion et des compétences des gestionnaires du ministère de l'Éducation nationale (MEN) du Maroc et pour développer et mettre en place des dispositifs d'évaluation et de sélection des cadres scolaires. Ce rôle de conseiller en GRH devait s'effectuer dans une perspective d'accompagnement de nos homologues marocains. Je me dois de souligner que l'équipe marocaine qui a

participé aux premiers travaux s'est montrée accueillante et volontaire vis-à-vis des façons de faire proposées par l'équipe canadienne.

Pour une première expérience de travail à l'étranger je me suis retrouvé dans un milieu culturel différent. Ce fut un apprentissage très exigeant, mais aussi fort enrichissant. Un des éléments d'adaptation fut la gestion du temps. Les Marocains disaient « ... *vous les Canadiens vous avez une montre, nous nous avons le temps* ... ». Cette expression était très révélatrice de leur mentalité à propos de la ponctualité et de leur présence au travail.

Un autre aspect important d'adaptation concernait la grande différence entre notre conception de l'autorité et de la hiérarchie et celle des Marocains. Ces derniers ont un rapport à l'autorité et à la hiérarchie beaucoup plus ambigu et quelquefois même contradictoire par rapport à la pratique canadienne qui est davantage structurée.

Ce premier projet au Maroc, pour le volet de gestion des ressources humaines, s'est étalé de janvier 2006 à novembre 2008 à raison de trois à quatre missions par année d'une durée moyenne de quatre semaines. Bien que l'équipe canadienne ait son principal lieu de travail dans la capitale, Rabat, nous avons eu à nous déplacer occasionnellement vers d'autres villes marocaines pour consulter les gestionnaires de l'Éducation nationale des régions sur les projets que nous leur propositions.

2^e projet auprès du ministère de l'Intérieur (MI) : janvier 2009 à janvier 2014

Aussitôt ce premier projet complété, j'ai été contacté pour un autre projet semblable, mais auprès du ministère de l'Intérieur (MI) du Maroc. Il s'agissait de contribuer à l'actualisation des profils de compétences des gestionnaires des collectivités locales

(municipalités marocaines) et de développer de nouveaux dispositifs d'évaluation et de sélection au profit des gestionnaires des collectivités locales. Ce projet s'est déroulé de janvier 2009 à janvier 2014 et j'ai eu à me déplacer fréquemment vers Agadir, Marrakech, Fès, El Jadida, Taza, Tanger, Tétouan, Casablanca, Meknès.

Lors de ces déplacements dans les différentes villes marocaines, j'ai eu souvent l'occasion de faire du tourisme particulièrement dans les quatre villes impériales : Fès, Marrakech, Rabat et Meknès. Elles ont été désignées en tant que capitale, à différentes époques par différents monarques issus des dynasties marocaines.

À la suite du premier projet auprès du MEN, l'expérience acquise m'a permis d'avoir une meilleure compréhension des principaux déterminants culturels du pays. Il fut ainsi beaucoup plus facile de gagner la confiance de nos homologues marocains.

3^e projet auprès du MEN : mai 2012 à octobre 2015

Alors que le projet avec le ministère de l'Intérieur était en cours, on me proposa, en 2012, de poursuivre un volet du 1^{er} projet avec le ministère de l'Éducation nationale ayant pour mandat, entre autres, de former les gestionnaires marocains concernés par la sélection et l'évaluation des directeurs d'établissements scolaires. Par la même occasion, nous devons actualiser le processus de sélection des directeurs d'établissements scolaires tant au niveau primaire, secondaire que du lycée. Ce projet s'est poursuivi jusqu'en octobre 2015.

Une des différences frappantes entre le ministère de l'Éducation nationale (MEN) et le ministère de l'Intérieur (MI) est la pauvreté relative du MEN comparé au MI. En effet, le

MI disposait de moyens plus généreux pour réaliser les différentes activités que le MEN.

Que retenir de ces dix années de travail sur ces trois projets ? Le principal constat que j'en retiens est à l'effet que malgré l'investissement considérable du gouvernement canadien, tous ces projets étant financés par l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI), il n'y a eu que très peu de changements apportés aux pratiques marocaines en gestion des ressources humaines. Quoique les Marocains se disaient très intéressés par les nouveautés proposées, la résistance au changement était manifeste. Plusieurs des changements proposés supposaient une décentralisation des pratiques et des pouvoirs centraux du MEN vers les régions et les délégations (l'équivalent de nos commissions scolaires) et du MI vers les collectivités locales, c'est-à-dire les villes marocaines.

Durant cette période de dix ans, j'ai fait une quarantaine de missions au Maroc, la plupart de ces voyages comportaient une escale à Paris (Montréal-Paris, Paris-Rabat). À plusieurs occasions, mon épouse Françoise me rejoignait à Rabat. Nous en profitons pour faire du tourisme les fins de semaine ou en prolongations touristiques de mes missions de travail.

La réputation de cette terre millénaire aux traditions ancestrales n'est plus à faire. Ce pays du Maghreb se situe entre la côte atlantique, avec la tumultueuse Casablanca et la mythique Tanger. Nous avons eu l'occasion d'y découvrir les couleurs inoubliables du Maroc : l'orange du désert, dont deux excursions dans les dunes du Sahara, le bleu de Chefchaouen, le vert des oasis sans oublier l'or des portes du palais de Fès. Nous avons, Françoise et moi, fait des rencontres surprenantes au cœur des médinas

ancestrales, des panoramas variés, des couleurs et des odeurs dépaysantes.

Nous avons aussi profité souvent des escales à Paris pour visiter des amis français ou pour visiter d'autres pays européens.

Finalement, à l'âge vénérable de 76 ans j'ai pris une vraie retraite.

UNE FENÊTRE SUR LA VIE DE GRAND-MAMAN

Par Pauline Provencher

La vie de grand-maman comporte 75 fenêtres et j'en ouvre une seule aujourd'hui, parce qu'elle me concerne. C'est en juin 2016, que j'arrive dans sa vie. Elle me surnomme « bébé-miracle », « poussin », « petit loup » et quoi encore ? J'ai la chance de dormir trois nuits sur sept dans son appartement du Centre-Ville de Montréal, afin de donner un peu de répit à mes parents. Il m'arrive souvent de pleurer la nuit, à cause de rêves bizarres et de cauchemars bouleversants. J'ai peur ! Elle vient me prendre dans ses bras rassurants et je termine mon sommeil sur son grand lit, entourée d'oreillers et de coussins. Quel privilège ! Dès le réveil, bien au chaud dans ma dormeuse, elle me tend un biberon de lait tiède qui complète la quiétude ressentie auprès d'elle et qui s'ajoute à mon bonheur. Grand-maman chante des comptines, doux prélude de mes cinq journées par semaine à vivre en garderie.

Depuis mes premiers pas, à douze mois, sa confiance en ma sagesse a rétréci de moitié. Je grimpe, je fouille et j'explore. Grand-maman qui possède des yeux tout le tour de la tête et un petit peu dans le cou me découvre presque toujours. Les nombreuses étagères remplies de livres, tous plus attrayants les uns que les autres, fascinent

www.apres.uqam.ca

mon esprit. J'ose même barbouiller, plus d'une fois, le dos des deux tomes du *Dictionnaire historique* qu'elle vient d'acheter. Elle me gronde tout en tentant de nettoyer mes hiéroglyphes et je pleure de dépit. Grand-maman a du caractère et ne s'en laisse pas imposer par mes larmes qu'elle s'empresse d'essuyer. Je sens son affection quand elle me met au lit, quand elle prépare de bons plats et qu'elle invente des chansons dans lesquelles mon nom est prononcé. Lorsque je lui dis : « Encore ! », elle ne se fatigue pas et les reprend patiemment pour me faire plaisir.



J'apprends de maman que grand-maman a vécu sur une ferme en Estrie, en face du Petit Lac Magog, qu'elle a passé plus d'une décennie dans une Communauté religieuse de Sherbrooke et qu'elle a enseigné pendant quelques années au secondaire et au primaire. Elle est venue vivre à Montréal, a déniché un travail à l'Université de Montréal en 1970 puis à l'UQAM, la même année. C'est en 1999 que grand-maman tire sa révérence de cette institution en laissant derrière elle beaucoup de personnes amies qu'elle fréquente encore aujourd'hui. Jusqu'en 2014, elle révise une quarantaine d'ouvrages collectifs, de sa résidence, avant qu'ils ne soient imprimés aux PUQ. Ils sont là, la jaquette artistiquement colorée, dans l'une de ses étagères ; ils attirent mon regard et je les

feuillette quand elle est occupée à mettre de l'ordre dans ma zone de jeu. Grand-maman s'est retirée petit à petit des révisions de textes tout en maintenant une présence active dans plusieurs organismes, dont l'aide aux devoirs. Quand je serai grande, j'écrirai, je consulterai les dictionnaires et m'entourerai de livres comme le font mes parents et ma grand-maman. Ils me donnent le goût de les imiter pour développer mes circonvolutions et apprendre beaucoup de mots. Grand-maman les liste et les compte au fur et à mesure que je parviens à les prononcer clairement. Elle se garde bien de m'informer de leur nombre à ce jour.

Ses bons moments passés avec moi consistent en promenades en poussette, en séances sur son comptoir de cuisine où j'apprends l'utilisation des casseroles et des objets utilitaires en plus de mordre dans des fruits qui s'y trouvent. J'adore peser sur les boutons de la lessiveuse, de la sècheuse, du lave-vaisselle et de l'ascenseur. Quand arrive l'heure du thé, grand-maman prépare soigneusement ses mélanges personnels dont l'arôme me grise. Maman se joint à nous deux, au retour du travail, pour ce précieux moment. Grand-maman collectionne les théières provenant de divers pays qu'elle a visités (j'en ai compté 40) et m'a même donné un ensemble à thé pour Noël. À mon tour, j'infuse sérieusement un thé imaginaire et mes mini-tasses de couleur rouge se remplissent au grand plaisir de mes deux amours.

Lorsque je suis malade et que la fièvre m'attaque, la garderie refuse de me recevoir. Grand-maman consacre alors ses journées à prendre soin de moi et à visualiser ma guérison complète. Maman et papa sont rassurés de me savoir en lieu sûr. Elle collabore à mon éducation et à mon développement personnel par le biais de jeux éducatifs, de contes et de musique. Je sais

que grand-maman fait des sacrifices pour mon bien-être et ma sécurité, surtout par l'annulation de conférences, de concerts, d'ateliers et d'autres activités. Avec maman, elle adore me conduire à la garderie en poussette et venir me chercher en fin d'après-midi. Dans son sac, elle me destine des petits pots de framboises, de bleuets, de mûres ou de fraises. Maman et papa agissent de même.

Dimanche dernier, grand-maman a entendu à la radio l'auteur-compositeur-interprète, Jim Corcoran, raconter l'histoire de la comptine « Les bruits de la nuit », jumelé de la voix de Marie-Anne, à l'émission *Dessine-moi un dimanche*. Vous ne me croirez pas ! Elle est partie à la recherche de cette comptine de quelques lignes contenant des onomatopées, uniquement pour moi, et les a enfin trouvées sur *Sound Cloud*. Ce matin, à six heures, assise en robe de nuit sur ses genoux, devant l'écran de l'ordinateur et de notre sourire complice, j'ai écouté six fois cette merveille pour enfants :

*J'entends le cri-cri des criquets, le cri-cri des
criquets*

*J'entends le houhou des hiboux, le houhou
des hiboux*

*J'entends le cric-crac du plancher, le cric-crac
du plancher*

*J'entends le « ronron » du chaton, le
« ronron » du chaton*

*J'entends maman et papa,
qui entrent dans ma chambre,
qui me disent : « Bonne nuit »
et qui me font la bise...
la bise.*

*Avec le cri-cri des criquets, le cri-cri des
criquets*

*avec le houhou des hiboux, le houhou des
hiboux*

*avec le cric-crac du plancher, le cric-crac du
plancher*

*avec le ronron du chaton, le ronron du chaton
je ferme les yeux... je ferme les yeux,*

cri-cri, houhou, cric-crac, ronron...

Je dors...

Grand-maman me promet de l'écouter de nouveau dès que je reviendrai chez elle, demain.

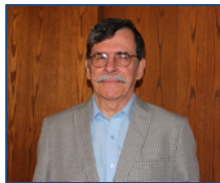
Tout ce que je viens de dire est vrai. J'ai peut-être agrandi la fenêtre sur elle, mais c'est le fruit de mon imagination et je vous prie de me pardonner. Après tout, je n'ai que 21 mois ; je n'ai pas tout compris ce que j'ai vu et entendu jusqu'à maintenant, mais le temps arrangera les choses. Je pourrai ultérieurement ouvrir d'autres fenêtres sur la vie de ma grand-maman, heureuse retraitée de l'UQAM. Je les débiterai par « Elle était une fois... »

Je me prénomme Maya et je suis son unique petite-fille.



LA CHRONIQUE J'AI LU

Par André Savary

Membre du conseil
d'administration

J'ai lu pour cette parution, un roman policier (soft) sur un sujet d'actualité depuis quelques années : les migrants. Cette histoire se déroule en France, plus spécifiquement à Marseille avec à la clé une situation politique des migrants dans cette France. L'intrigue se produit sur quatre jours et 3 nuits. Elle provient d'un passé plus lointain que l'on veut ou que l'on a oublié.

Le titre *On la trouvait plutôt jolie* de l'auteur Michel Bussi, 461 pages qui demandent une certaine attention à la lecture. Fait intéressant, ce livre est inspiré de la chanson *Lili* de Pierre Perret. Les critiques populaires vont dans tous les sens mais celles qui reviennent le plus souvent: thriller, intrigues toujours surprenantes, on ne peut plus contemporains.

Le synopsis de l'auteur fourni par Wikipedia : **Michel Bussi**, né le 29 avril 1965 à Louviers dans le département de l'Eure, est un écrivain et politologue français, professeur de géographie à l'université de Rouen, où il a dirigé jusqu'en 2016 une unité mixte de recherche (UMR) du CNRS. Il est spécialiste de géographie électorale. En janvier 2018, il est, selon le classement GFK-*Le Figaro*, troisième écrivain français en nombre de livres vendus (près d'un million d'exemplaires vendus). Il accède à ce classement en 2014, à la 8^e place (près de 480 000 livres vendus en 2013)¹ puis à la 5^e en 2015 (près de 840 000 livres vendus en 2014), puis à la 3^e en 2016 (plus d'un million de livres vendus), à la 2^e en 2017 (1.1 million de livres vendus). *On la trouvait plutôt jolie* est son 11^e roman.

C'est quoi ce roman ? Un policier, un thriller, l'histoire qui se veut contemporaine, d'une mère nommée Leyli qui désire un logement plus grand pour mieux héberger ses trois enfants. Il en résulte un jeu de chat et de souris avec les autorités administratives françaises. Leyli était une jeune fille qui rêvait de plus grand que son village au Mali. Leyli se veut une femme pétillante, une conteuse qui a une lubie pour les verres solaires multicolores et les chouettes.

Nous parlons de migrants provenant d'anciennes colonies françaises, entre autres, et les contraintes déjà administratives dans les pays de transit, les passeurs, les rêves de ses migrants, les manques dans leur intégration et ce qui s'ensuit.

Le passé de cette mère conditionne l'action de ses enfants. Tout cela sous une enquête policière parsemée de meurtres où les passés ne sont jamais très loin mais les technologies trahissent ces passés pour les mettre au grand jour.

Donc un quatre jours bien remplis parmi lesquels l'espace-temps et de lieu peut nous mystifier et j'en suis certain que vous mettrez moins de quatre jours pour le lire!

Je n'ai qu'à vous dire *Bonne lecture!*

LA CHRONIQUE VOYAGE

Par Jocelyn Chamard

Membre du conseil
d'administration



SARAJEVO, LA PAIX RETROUVÉE ?

Capitale de la Bosnie-Herzégovine, la population de la ville de Sarajevo est estimée en 2018 à près de 313 000 personnes. Les Bosniaques de religion musulmane constituent le groupe nettement dominant avec une part à près de 80 %. Des Serbes, des Croates et d'autres minorités complètent le tableau. Sarajevo a été une des villes, avec Mostar et son célèbre pont, les plus détruites lors du conflit entre 1992 et 1995 autour de l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine.

Mon séjour à Sarajevo à l'automne 2017 était de très courte durée, à peine une journée et demie mais, pour moi, la découverte de cette ville était essentielle, car je l'avais évoquée souvent pendant mes cours d'histoire à l'Université. Cette première visite m'a permis de saisir divers moments de l'histoire de cette ville qui ont été aussi l'histoire du monde.

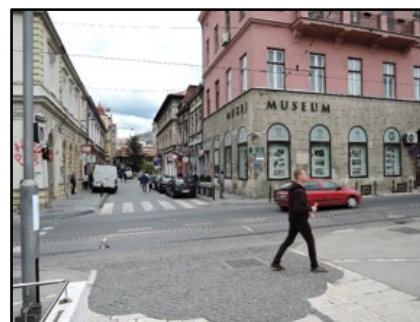
ICI DÉBUTA LE XX^E SIÈCLE

Dans son *magnum opus* sur l'histoire du court vingtième siècle (1914-1991), l'historien Eric J. Hobsbawm débute celui-ci en rendant compte d'une visite effectuée dans la ville de Sarajevo par le président français François Mitterrand le 28 juin 1992.

Il nous rappelle que cette visite s'est déroulée alors que les guerres dans l'ex-Yougoslavie étaient en plein cours et l'historien fait ressortir le caractère symbolique de la date choisie par le président français pour être présent à Sarajevo. C'est, en effet, le 28 juin 1914 que l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche-

Hongrie, héritier présomptif de la couronne impériale et son épouse la duchesse Sophie de Hohenberg, sont assassinés par un groupe terroriste, la *Main noire*. Cet attentat allait précipiter les événements qui mènent au déclenchement à l'été 1914 de ce qui sera nommé, plus tard, la Première Guerre mondiale. Le XX^e siècle, pour certains historiens, commence par un attentat terroriste et inaugure cette « ère de catastrophes » qui va se terminer dans les ruines de la ville de Berlin en 1945. Parti à la recherche du lieu de l'attentat, ma surprise fut énorme. Ce qui m'a frappé, c'est l'étroitesse des rues sur lesquelles le convoi impérial circulait.

Par cette photo, on voit la rue, avec les bandes blanches, où l'attentat a été commis.



Quand la voiture royale vira, sa position fit en sorte que les victimes se trouvèrent à la portée du tireur.

Alors qu'on possède un film de la visite royale à l'Hôtel de Ville de Sarajevo (voir une reconstitution avec des photos récentes et celles d'images contemporaines de l'attentat <http://graphics.france24.com/attentat-sarajevo-1914-archiduc-princip-photos/index.html>), on n'a conservé que des photos et des dessins pour la reconstitution de l'attentat en tant que tel.

Cette scène de l'attentat a été reconstituée maintes fois dans les journaux de l'époque. Voir, par exemple :

Le Petit journal. Supplément du dimanche: Gallica, Bibliothèque Nationale de France: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k717120k/f8.image>.

Au musée consacré à l'événement (voir photo), on a posé une plaque qui commémore l'attentat qui mit le feu aux poudres à l'été 1914.



Ce petit musée est en décalage par rapport à l'importance de l'événement : à peine quelques pièces sur la ville de Sarajevo, sur la famille impériale et le groupe terroriste, notamment lors de leur procès en octobre 1914. Au centième anniversaire du début de la Première Guerre mondiale, le 28 juillet 2014, l'ambassadeur de la République de Serbie au Canada, Mihailo Papazoglu, a publié un texte dans le journal *Le Devoir* avec un titre qui cherche querelle : « Gavrilo Princip, l'homme qui annonça la liberté ». C'est un renversement qui transforme la place de l'auteur de l'attentat contre les membres de la famille impériale : « *Alors, Gavrilo Princip, « terroriste » ? Négationnisme. Sinon, ce serait le condamner. Sans cour, sans procès. Pour la seconde fois. Cent ans après.* » Si j'ai bien compris, qualifier Princip de terroriste, c'est faire œuvre de « négationnisme ». La transposition de ce terme habituellement associé au courant de pensée qui nie les crimes commis contre les Juifs lors du règne

nazi est un curieux procédé pour exposer qui était l'auteur de l'attentat et le dédouaner de son action terroriste.

UN LIEU DE MÉMOIRE

Sarajevo a connu une période heureuse lors de la tenue des Jeux olympiques d'hiver 1984, toutefois tout bascule en 1992 avec la déclaration de l'indépendance de la Bosnie-Herzégovine qui est proclamée le 3 mars 1992. Un mois plus tard, c'est le début de la guerre. La ville de Sarajevo va subir un état de siège pendant près de quatre ans (5 avril 1992 au 12 février 1996) alors que les forces serbes occupent les collines autour de la ville et sont en position de tirer des obus et des balles aussi bien sur les bâtiments que sur les habitants.

Photo prise en 2017 d'un immeuble avec les marques des trous créés par les obus et les balles.



Lors de mon voyage, le premier endroit que j'ai visité a été le mémorial consacré aux enfants victimes de la guerre. Ce mémorial comporte plusieurs éléments : une fontaine souvenir, l'identification des enfants tués sur des rouleaux métalliques et un parc avec des pierres tombales.

Dans ce parc, on retrouve une sculpture qui saisit un père de famille appelant son fils pour qu'il se rende. Dans la plaque de présentation, on nous donne l'information que les corps du père et du fils ont été retrouvés dans un charnier près de Srebrenica (localité située à 76 km de Sarajevo). Srebrenica, je le souligne, est le lieu d'un des plus grands massacres en Europe depuis la fin de la

Seconde Guerre mondiale qui a lieu au mois de juillet 1995 avec ses huit mille morts et qui a été qualifié de génocide par le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie.



LE MUSÉE DE LA « GRANDE TUERIE »

Avant mon départ, j'avais identifié comme lieu d'intérêt à visiter le Musée consacré aux crimes contre l'humanité et au génocide (1992-1995). J'ai pu me détacher du groupe pour aller à ce musée qui est consacré à l'ensemble des guerres survenues entre 1992 et 1995 sur les territoires de l'ex-Yougoslavie. La documentation est riche en termes de cartes, de descriptions des moments clefs de ces affrontements militaires, des interventions diplomatiques et aussi l'intervention des pays de l'OTAN par les bombardements aériens en Bosnie-Herzégovine en 1995. Beaucoup de photos des victimes ou des soldats morts, des objets personnels appartenant aux victimes, des témoignages par vidéo, des films documentaires et autres pièces. C'est un peu le paradoxe de la modernité qui fait coexister la documentation réunie pour décrire après le fait les massacres subis par les populations civiles, en particulier, et le « spectacle des tueries » sur nos écrans de télévision lors des bulletins de nouvelles. À cela, on s'est habitué depuis la guerre du Vietnam.

Un des moments forts, pour moi, de cette visite c'est quand j'ai vu une photo d'une scène tragique où des soldats onusiens sont

désespérés après qu'un jeune garçon, âgé de sept ans a été atteint mortellement par un tireur. Sa mère l'accompagnait à ce moment-là.



Hélas, on assiste maintenant encore, impuissants, à des scènes tout aussi horribles, entre autres, en Syrie à Ghouta. Et demain ce sera à

J'allais oublier, j'ai fait aussi un tour de ville. J'ai soupé également dans un restaurant authentique, cuisine gastronomique et décors traditionnels étaient au menu, comme le décrivait le placard publicitaire de l'agence de voyages. Mais ce que j'ai vu et voulu garder en tête et relater, c'est le Sarajevo outragé, brisé et martyrisé pour reprendre les propos de Charles de Gaulle au moment de la libération de la ville de Paris en 1944. Sarajevo a retrouvé la paix. Mais la mémoire des souffrances éprouvées, les « haines accumulées » demeurent. Sarajevo est encore une ville sous tensions, et on le perçoit, en particulier dans les lieux de mémoire.

LES NOUVEAUX RETRAITÉS DE 2017

ALLARD, Sylvain, octobre 2017
AMATUZIO, Diane, mars 2017
ARMAND, Lise, novembre 2017
ARVISAIS, Louise, janvier 2017
BABIN, Johanne, août 2017
BEAUDRY, Nicole, septembre 2017
BEAUREGARD, Michel, avril 2017
BENCHERKI, Mohammed, décembre 2017
BERGERON, Jean-Vianney, novembre 2017
BERIAULT, Nathalie, juillet 2017
BLANCHETTE, Alain, février 2017
BOILEAU, Louise, août 2017
BOYER, Diane, juillet 2017
BROUILLETTE, Josée, septembre 2017
BROUSSEAU, Jocelyne, juillet 2017
CAREAU, Diane, mai 2017
CHAYER, Gilles, mars 2017
CÔTÉ, Roland, mai 2017
DE GROSBOIS, Sylvie, mars 2017
DECELLES, Diane, juillet 2017
DESMARAIS, François, août 2017
DROLET, Robin, février 2017
DUBEAU, Denise, juin 2017
DUPUY, Luc, janvier 2017
FAVREAU, Gaétan, juin 2017
FORTIN, Marjolaine, juin 2017
GAGNÉ, Claude, mars 2017
GAGNON, Lise, septembre 2017
GERVAIS, André, juillet 2017

GINGRAS, Alain, septembre 2017
HAMEL, Christine, janvier 2017
KOOYMAN, Dirk R. avril 2017
KRATCH, Grégory, janvier 2017
LAGUERRE, Marie Lourdes, janvier 2017
LANIEL, André, février 2017
LARUELLE, Sylvie, janvier 2017
LEROUX, Ginette, février 2017
LETOURNEAU, Jean, décembre 2017
LÉVEILLÉ, Claude, mars 2017
MAISONNEUVE, Monique, juin 2017
MALETTE, Danielle, septembre 2017
MARQUIS, Louise, mai 2017
MARTIN-FALSTRAULT, Louise, mai 2017
MERCURE, Pierre, septembre 2017
MESSIER, Sylvie, octobre 2017
MONGEAU, Gilbert, janvier 2017
MONTEIRO, Éva Rosa, septembre 2017
PELCHAT-TERRIEN, Lise, juillet 2017
PRENOVEAU, Manon, juillet 2017
REBELO, Lucie, septembre 2017
REID, Élizabeth, octobre 2017
TARDIF, Luce, septembre 2017
TEP, Dary, juin 2017
TRAHAN, Dominique, mars 2017

LES NOUVEAUX MEMBRES RETRAITÉS DE NOTRE ASSOCIATION EN 2017

ARVISAIS, Louise, janvier 2017
BEAUDRY, Nicole, septembre 2017
BERIAULT, Natalie, juillet 2017
BLANCHETTE, Alain, février 2017
BROUILLETTE, Josée, septembre 2017
BROUSSEAU, Jocelyne, juillet 2017
DUBEAU, Denise, juin 2017
FALARDEAU-BLANCHETTE, Michèle, conjointe
GAGNON, Lise, septembre 2017
KOOYMAN, Dirk R, avril 2017
MALETTE, Danielle, septembre 2017
MARTIN-FALSTRAULT, Louise, mai 2017
MESSIER, Sylvie, octobre 2017
PELCHAT-TERRIEN, Lise, juillet 2017
REBETO, Lucie, septembre 2017

PERSONNES RETRAITÉES DÉCÉDÉES

DUFRESNE, Daphnée
décédée le 24 août 2017
GILBERT, Nicole (était toujours à l'emploi de l'UQAM)
décédée le 9 février 2018
LACROIX, Yves
décédé le 24 septembre 2017
LAFONTAINE, Albert
décédé le 20 septembre 2017
PALKIEWICZ, Jan
décédé le 19 octobre 2017

THÉRIAULT, Jacques
décédé le 24 février 2018

Remarque : la liste complète des personnes décédées est publiée sur le site web de l'Association L'APRÈS L'UQAM dans la rubrique Décès.

CELLULAIRE UQAM

L'Université participe aux regroupements d'achat du Groupe d'approvisionnement en commun de l'Est du Québec (GACEQ) pour ses services cellulaires. Le fonctionnement et les tarifs du compte cellulaire de l'Université sont régis par l'entente de la GACEQ et son fournisseur.

La directive définit les dispositions particulières en matière d'accessibilité du compte cellulaire corporatif de l'université. Elle établit les normes relatives à la gestion de ce compte et les responsabilités de ses usagers et usagers. (*Directives VRS1-1.0*)

Le compte est accessible aux employées et aux employés ayant un contrat de travail valide en vigueur avec L'Université et à **toutes les retraitées et tous les retraités**.

Pour information veuillez communiquer avec le service à 514-987-3000 poste 5050, par courriel à l'adresse cellulaire@uqam.ca ou consultez le site :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/Mobilité>

LA CARTE D'IDENTITÉ DE L'UQAM

Les retraités de l'UQAM peuvent renouveler gratuitement leur carte d'identité de l'UQAM avec la mention *retraité*. Elle permet, entre autres, d'avoir accès aux services des bibliothèques et au Centre sportif et d'obtenir 15 % d'escompte à la librairie Le Parchemin. Les retraités qui avaient un statut particulier l'obtiendront avec la mention *communauté environnante*.

Pour se procurer une nouvelle carte d'identité, il faut se présenter au *Centre émission carte UQAM*, local DS-M215 (niveau métro) du pavillon J.-A.-DeSève, idéalement avec son ancienne carte. Les heures d'ouverture sont du lundi au jeudi: 13 h à 17 h 45, le vendredi 13 h à 17 h. Il est possible de les rejoindre au 514-987-8356 ou à l'adresse :

carteuqam@uqam.ca

GUIDE DES PROGRAMMES ET SERVICES POUR LES AÎNÉS

Pour une fois que le gouvernement nous montre clairement les services auxquels nous avons droit, voici le portail destiné aux aînés, il s'agit de la nouvelle version du Guide des programmes et services pour les aînés du gouvernement du Québec (lien direct vers le portail) :

<http://www4.gouv.qc.ca/FR/Portail/Citoyens/Evenements/aines/Pages/accueil.aspx?cit>

ASSURANCE VOYAGE C.A.M. INC.

Le Centre administratif de Montréal Inc. (C.A.M. inc.) (Coop de Consommation des employé(e)s d'Hydro-Québec) a un concept qui permet aux membres de l'Association

APRÈS L'UQAM de bénéficier de plusieurs avantages.

Pour plus d'informations, visitez le site internet : www.camcoop.com

VOS COMMENTAIRES ET COLLABORATIONS

Vos commentaires sont les bienvenus. Nous sollicitons aussi votre collaboration pour les prochains numéros.

Vous pourriez nous faire part, par exemple, d'un récit de voyage, d'une découverte intéressante lors de vos séjours à l'étranger ou ici, d'une aubaine dont nous pourrions profiter, d'une pensée sur un sujet d'actualité... Vous pouvez faire parvenir vos commentaires ou vos idées de collaboration à notre webmestre Céline Quesnel à l'adresse: quesnel.celine@videotron.ca ou en téléphonant au secrétariat de l'Association à 514-987-6161.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DU PERSONNEL RETRAITÉ DE L'UQAM (APRÈS L'UQAM)

❑ Conseil d'administration 2017-2018

Francine David, présidente
 Sylvie Roy, 1^{re} vice-présidente
 André Savary, 2^e vice-président
 Guy Demers, trésorier
 Anne-Marie Rolland, secrétaire
 Jocelyn Chamard, 1^{er} conseiller
 Céline Quesnel, 2^e conseillère
 Carole Tanguay, 3^e conseillère

❑ Composition

Le **Conseil d'administration** est composé de huit membres élus, à l'exception du président sortant, par l'Assemblée générale, lors de sa réunion statutaire annuelle:

- le président
- le 1^{er} vice-président
- le 2^e vice-président
- le trésorier
- le secrétaire
- le 1^{er} conseiller
- le 2^e conseiller
- le 3^e conseiller
- le président sortant

❑ Durée des mandats

Les membres du Conseil d'administration, sauf le président sortant, sont nommés en alternance pour une période de deux ans. Ce mandat est renouvelable.

APRÈS L'UQAM	Case postale 8888, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8
Téléphone :	514 987-6161
Adresse courriel :	apres.uqam@uqam.ca
Site web :	http://www.apres.uqam.ca
Tirage :	200 exemplaires
Conception de la page couverture :	Gilles Lachance
Collaboration:	Francine David, Magda Fusaro, Jocelyn Chamard, Raymond Desjardins, Pauline Provencher et André Savary
Mise en page :	Anne-Marie Rolland
Révision :	Membres du CA
Correction de textes :	Sylvie Roy
Webmestre :	Céline Quesnel